

Vingt-quatrième dimanche ordinaire, année C

Accueil des enfants

Chaque enfant peut dire son prénom pour se présenter et pour se mettre en présence de Dieu. Nous écoutons la même Parole de Dieu que les parents dans l'église, et que les chrétiens du monde entier aujourd'hui. Il est préférable de lire l'Evangile dans un missel ou un lectionnaire plutôt que sur une feuille volante. On peut demander aux enfants de venir en procession après la proclamation de l'Evangile pour embrasser la Parole (le livre ouvert), en chantant (par exemple « Que vive mon âme à te louer ! » ou reprise de l'Alléluia).

Rappel du temps liturgique

Nous sommes à la fin de l'année liturgique C et poursuivons l'Evangile de Jésus Christ selon Saint Luc.

Acclamation de l'Evangile

Alléluia !

Evangile selon saint Luc (15, 1-32)

En ce temps-là, les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! »

Alors Jésus leur dit cette parabole : « Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les 99 autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : 'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !' Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de conversion.

Ou encore, si une femme a dix pièces d'argent et qu'elle en perd une, ne va-t-elle pas allumer une lampe, balayer la maison, et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ? Quand elle l'a retrouvée, elle rassemble ses amies et ses voisines pour leur dire : 'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la pièce d'argent que j'avais perdue !' Ainsi je vous le dis : Il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit. »

Pistes de réflexion

- ▶ La lecture complète de ce jour comprend les trois paraboles de la miséricorde, c'est-à-dire les deux premières que nous lisons avec les enfants plus celle de l'enfant prodigue que nous avons lu le quatrième dimanche de Carême de cette année. Prenons le temps de bien raconter ces deux histoires aux enfants.
- ▶ Ces deux paraboles sont construites sur le même moule, la première tournée vers l'extérieur de la maison, la seconde vers l'intérieur. La miséricorde de Dieu prend soin de tout notre être, de notre cœur profond et de nos relations extérieures.
- ▶ « *Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux !* » : ce reproche dans la bouche des scribes et des pharisiens est pour nous une bonne nouvelle, car nous sommes tous pécheurs et Jésus nous accueille quand même, il n'attend pas que nous soyons parfaits pour nous faire bon accueil.

- ▶ Deux paraboles viennent illustrer ce que Jésus n'a cessé de dire : « Je ne suis pas venu pour les bien portants mais pour les malades. » Ces paraboles visent les scribes et les pharisiens qui ont besoin de convertir leur regard. Jésus les aime comme il aime chacun de ses enfants et cherche à toucher leur cœur et leur intelligence pour les accueillir eux aussi dans son Royaume.
- ▶ Quel berger abandonnerait tout son troupeau, au risque de le perdre, pour aller à la recherche d'une seule brebis égarée ? Ce n'est pas sérieux, pas raisonnable de la part de ce berger. Et pourtant Jésus nous interpelle « *Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une ...* » Jésus veut nous faire entrer dans sa logique de miséricorde qui est folie pour les hommes, mais sagesse pour Dieu. C'est la folie de l'amour !
- ▶ « *jusqu'à ce qu'il la retrouve .../... jusqu'à ce qu'elle la retrouve* » : dans les deux paraboles, non seulement Dieu nous accueille, mais il se démène pour aller nous chercher, car Dieu tient à nous comme la prune de ses yeux. Cette expression nous vient tout droit de l'Ancien Testament : « Dieu rencontre son peuple au pays du désert ... Il l'entoure, il l'instruit, il veille sur lui comme sur la prune de son œil » (Dt 32, 10).
- ▶ « *réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !* » : quand enfin nous nous laissons trouver et que Dieu nous prend dans ses bras, il ne nous reproche rien, mais laisse éclater sa joie. Chaque fois que je me tourne vers Dieu, je me convertis et je donne de la joie au ciel. La joie est au cœur de ces deux paraboles (comptez le nombre de fois où le mot « joie » ou le verbe « réjouir » revient dans cet Evangile). Parfois, une personne peut avoir une conversion qui bouleverse toute sa vie, mais le plus souvent notre vie est jalonnée de plusieurs petites conversions. Chaque fois que je rends un service gratuitement, que je donne sans compter, que je pardonne, je commets une folie et ainsi je ressemble à Dieu. Au fond, nous avons été créés à son image et c'est notre vocation que de lui ressembler, et de baigner dans la joie !

Source : « L'intelligence des Ecritures », Marie-Noëlle Thabut, éditions Artège.

Activité

Coloriage du dessin, après une brève explication de celui-ci :

Comme le berger rassemble ses brebis, Jésus accueille tous les hommes, de l'enfant au vieillard, sans oublier la personne handicapée, l'aveugle ...



« Il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit,
plus que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de conversion. »

Luc 15, 7



« Il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit,
plus que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de conversion. »

Luc 15, 7